L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 5 AVRIL 1900. NUMERO 9

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à
A. GAUVIN, Imprimeur,
Bureaux : 366 Rue Main.
Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis ... $1.00
Europe (compris le port) ... 2.50
Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ere insertion, par ligne ... 12c
Chaque insertion subsequente ... 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

LA GUERRE.

Contrairement à celle qui l'avait précédée, la semaine dernière a été fertile en évèments, l'on pourrait dire en coups de theâtre.

C'est d'abord la mort du général bœr Joubert, qui miné par la maladie depuis de longues semaines, et après l'avoir méprisé s'est vu jetté sur le lit par une inflammation d'intestins et finalement y a succombé. Ses obsèques ont été célébrées en grande pompe; les officiers anglais prisonniers à Prétoria ont envoyé des couronnes, et la Reine Victoria a envoyé un message de condoléances à sa veuve.

Joubert mort, il semblait qu'il dut être assez délicat de le remplacer a la tête des Bœrs, dans le généralat, où il s'est acquis une telle réputation de vaillance et d'habileté.

Mais la guerre actuelle a dejà mis hors de pair un certain nombre de chef bœrs et parmi ceux-ci, le général Botha qui s'est révélé tacticien de premier ordre

C'est lui qui dit-on va remplacer Joubert comms général en chef, et la réputation dont il jouit parmi les bœrs, l'aidera singulièrement dans sa tâche.

D'ailleurs, son generalat commence par un coup de main heureux, qui va faire grand bruit, et contribuer sans doute à fortifier les espérances des bœrs.

Voici les faits :

Samedi le Colonel Broadwood à la tête de plusieurs régiments de cavalerie et d'infanterie montée, accompagnées de deux batteries et d'un important convoi, se trouvait à Taba, distance d'environ 30 milles de Bloemfontein, lorsqu'ayant appris l'approche de forces ennemies importantes qui s'avançaient de plusieurs directions, il jugea à propos de retraiter ; et en conséquence il envoya immédiatement son convoi sous forte escorte dans la direction de Bloemfontein.

Pendant le passage d'un ruisseau, ce convoi et son escorte tombèrent dans une embuscade dressée par les bœrs et c'est miracle que tous n'y aient point succombé.

Les pertes anglaises sont de 350 hommes, 7 canons et tout le convoi ; voila une simple embuscade qui a produit des résultats aussi considérables qu'une grande bataille.

Le géneral Roberts a envoyé immédiatement le général French à la tête de sa cavalerie au secours du Colonel Broadwood, mais les Bœrs ayant atteint leur but, avaient, déjà retraité avec leurs prises.

Comme on le voit, la guerre est loin d'être démoralisés, puisqu'a quelques milles de Bloemfontein, où est le gros des forces anglaises, ils osent entreprendre, et réussissent de semblables coup de main.

On annonce d'autre part que plusieurs détachements importants de bœrs ont réoccupé Paarderberg, interceptant ainsi les communications de Blœmfontein avec Kimberley.

Enfin le président Krüger annonçait dit-on ces jours derniers qu'il allait bombarder Bloemfontein. C'est là vraisemblablement du "bluff" mais le coup de main dernier semble lui donner quelque vraisemblance. Il est intéressant de noter pour finir, ces déclarations du président Kruger à un reporter américain.

"La guerre ne finira jamais s'il nous faut demander la paix sans l'indépendance. Elle peut durer six mois ; elle peut aussi durer dix ans. Dieu seul peut dire combien de temps il faudra encore aux anglais pour en comprendre toute l'horreur.

le Parlement Manitobain.

L'ouverture du parlement jeudi dernier a été plutot une évenement mondain que politique ; et il est passablement amusant de voir une ouverture d'assemblée, au cours de laquelle les députés n'avaient pas même de places pour se tenir, et étaient obligés de remplir les couloirs.

Ce n'est point là, le moyen de rehausser beaucoup le prestige de notre parlement !

Lundi soir a commencé le debat sur l'adresse en réponse au discours du trône; M. Steel proposait l'adresse, et M. Baldwinson la secondait.

Le colonel McMillan a repondu et dans un discours habile, et éloquent a montré toute l'inanité des accusations que le gouvernement Macdonald a lancées contre l'ancien gouvernement Greenway.

Les ordres en conseil passés par le Cabinet n'ont aucune valeur tant qu'il n'ont point été présentés à la chambre; le gouvernement dont c'est le devoir de prévoir, de diriger, prépare ces ordre en conseil; ce sont de simples projets tant que les Chambres ne les ont point discutés et sanctionnés.

Lors de la construction du C. P. R. le gouvernement conservateur adoptait par un ordre en conseil en juillet, le projet auquel il s'etait arrété d'accord avec la Cie mais ce n'est qu'en Décembre suivant que ce projet a été débattu en Parlement.

L'action du gouvernement Greenway est semblable, et conforme à tous les précedents; il n'y avait là aucun secret, aucune cachette.

Le Col. McMillan a nié que comme membre du gouvernement il ait jamais annoncé que les chemins de fer en question dussent être construits sans subvention, et il lit une lettre de M. Andrews son concurrent dans Winnipeg centre qui admet la vente de ces dires.

Le discours de McMillan a détruit comme un château de cartes tout l'échafaudage de scandales bati par les conservateurs.

La motion de M. Colin Campbell relative à la propriété des chemins de fer par la province a du être remise à une date ulterieure, afin de se conformer aux règles de la Chambre, et le petit ballon preparé avec cette motion a piteusement crevé.

A Ottawa.

La semaine dernière a été consacrée au débat sur le budget; M. Foster qui avait demandé l'ajournement après le discours de M. Fielding, est venu après quatre jours s'attaquer à cette piece de résistance ; ses critiques se peuvent résumer dans cette idée : La prosperité actuelle est due à l'ancienne politique du Parti Conservateur C'est plus facile à dire qu'à prouver.

Sir Richard Cartwright qui a repondu à M. Foster, a prononcé un superbe discours et a prouvé chiffres en main que le gouvernement liberal, fidele à ses promesses avait su administrer le pays avec une dépense moindre par proportion avec la population actuelle.

Sir Ch. Tupper a pris la parole après Sir Richard Cartwright, mais l'honorable Baronnet a surtout fait du bruit et du vent.

Lundi dernier sur interpellation de M Dugas au sujet de la question des Ecoles, Sir Wilfrid Laurier a repondu en ces termes.

"Le premier ministre a déclaré sur le parquet de la chambre aussi bien qu'ailleurs, que la question des Ecoles avait été réglée de la seule manière efficace qu'elle pouvait l'être, en la reléguant hors de l'arène de la politique fédérale, et la laissant à la législature du Manitoba qui dans un esprit de conciliation et de bonne volonté a passé une loi fort importante amendant l'acte des Ecoles de 1890 et la dite loi, comme toute autre loi est toujours sujette à être amendée et perfectionnée.

Ce même jour en reponse à M. LaRivière, Sir Wilfrid Laurier a annoncé que le gouvernement Manitobain avant sollicité d'Ottawa, une conférence sur le controle des terres d'Ecoles, et que le gouvernement du Dominion avait l'intention d'acceder à cette demande de conférence.

Le senat, a montré une fois de plus sa partisannerie en refusant de voter la loi de redistribution votée par la chambre, dans le but de rectifier les injustices commises par le parti conservateur dans les délimitations des comtés.

Enfin une interpellation sur la question des Ecoles a permis au Senateur Bernier de jouer son petit rôle habituel. Mais l'hon Senateur a été mal inspiré en falsifiant les résultats des votes dans les contés fancais aux dernière élections.

Il a montre là, à quels mobiles il obeissait, puis qu'il n'a pas craint de dénaturer pour servir sa partisannerie des faits, clairement exprimés par les chiffres.

Les Blessures de Guerre.

La guerre du Transvaal a fourni aux chirurgiens militaires de curieuses constatations, sur les blessures causées par les armes à feu modernes.

Treves, l'une des célébrités de la chirurgie rapporte une série d'observations faites sur le champ de bataille. Il dit avoir vu plusieurs cas où le cerveau a été traversé de part en part par une balle, sans grand dommage, et les blessés ont parfaitement guéri

Dans un cas, la balle entrée par le sommet du crâne, traversa le cerveau, le palais, la bouche et sortit à la base du cou, du coté opposé. Le blessé n'accusa qu'un leger mal de tête et eut un peu de strabisme. Dans un autre cas la balle entra par une tempe et sortit par l'autre, traversant le cerveau de droite à gauche. Il n'y eut aucun trouble cérébral, et le quatrième jour la blessure était guérie.

Les plaies pénétrantes de l'abdomen, du foie, des reins, de l'estomac, de l'intestin, guéris sent avec la même facilité. Elles ne provoquent même souvent aucun symptôme morbide.

Un soldat reçoit une balle au dessus du pubis, qui lui sort à un pouce de l'anus. Il continue à marcher pendant près d'un Kilometre, et quinze jours après il était complétement guéri. Un autre a l'estomac traversé, il n'en éprouve aucun inconvénient et continue à manger comme d'habitude.

A Maggersfontein, un highlander est blessé au cou. La balle entre derrière la clavicule gauche et sort à deux centimètres de la crête iliaque droite.

Dans ce cas la balle a dû traverser les poumons, l'abdomen, le bassin et finalement l'os iliaque, de façon que le corps a été littéralement transpercé de haut en bas et de part en part. Le blessé n'a eu d'autres malaises que quelques douleurs de ventre pendant les six premiers jours.

On reconnaitra que nulle balle ne mérite à plus juste titre que la balle mauser le nom de "balle humanitaire" L'inconvenient est qu'à ce compte il n'y aura plus de bataille decisive. Les tués étant en nombre infirme et les blessés ressuscitant dans le quarante huit heures, il n'y a pas de raisons pour que les guerres ne se prolongement indefiniment.

Et l'on se flattait que les perfectionnements des armes modernes nous débarrasseraient du fléau de la guerre ! Il semble plutot devoir nous ramener aux guerres de "sept ans" et de "trente ans."

CORRESPONDANCE

ROYAL

J'ai le regret de vous annoncer que M. Ch. Vouriot a été victime d'un sérieux accident vendredi dernier. Ses chevaux ont pris le mors au dent et il a été projeté violemment sur une cloture de broche. Dans sa chute M. Vouriot a été blessé.

Il est bruit qu'une course de chevaux aura lieu praochainement entre deux des plus rapides courseurs de notre localité.

ST. NORBERT.

Nous avons eu mardi 27 mars à St. Norbert à l'occasion de la fête patronale de Monseigneur Ritchot, une soirée charmante au couvent.

Le succès en a été grand. Mgr. Langevin entouré d'un grand nombre de membres du clergé de la province et de Winnipeg, honorait la fête de sa présence. Les élèves du couvent se sont acquittés de leur tâche difficile avec un véritable talent.

Les deux morceaux principaux du programme de la soirée étaient : "The United Workmen", et "Gaudentia", un grand chœur, deux dialogues, des chants et de la musique complétaient un programme très réussi.

L'espace me manque pour citer tous les noms des acteurs, et je mentionnerais seulement ceux de Melles A. Charpentier et M. Parent, qui présentèrent de fort jolis adresses.

Mgr. Ritchot repondit à ces adresses.

La soirée a produit $60 00 que les bonnes sœurs présentèrent à Mgr Ritchot comme cadeau, et aussi pour l'indemniser des sommes avancées par lui pour l'achat de l'orgue qui orne notre église.

Ca et La.

L'an dernier les Etats Unis et le Canada ont absorbé plus de 16,500,000 lbs de thés cultivés en pays anglais. La consommation de thés des Indes et de Ceylan s'est accrue d'un façon énorme depuis six ans, comme on peut le constater à l'inspection du tableau ci-dessous :

1899	16,776,319
1898	13,608,845
1897	11,361 840
1896	9,623,283
.895	7,816,467
1894	4.723,870
1893	3,981,837

On annonce que le problème de la conservation des œufs frais est enfin résolu. Il se vend journellement à New York des tonnes de ces conserves. On commence par séparer les blanc et les jaunes, puis on les place dans des burettes, lesquelles, une fois cachetées, sont mises dans un flacon contennant de la glace. On n'a plus qu'à ouvrir la burette quand on veut s'en servir.

Les deux tiers de la production annuelle du sucre dans le monde viennent de la betterave. Avant 1871 la production totale de sucre de betteraves ne dépassait pas 1,000,000 de tonnes. L'an dernier cette production a été poussée à 5,550,000 tonnes tandis que la récolte de sucre de cannes n'a été que de 2,500,000 tonnes.

La valeur des produits miniers du Canada exploités en 1899 est, en chiffres ronds, de $47,000,000, d'après un rapport officiel du gouvernement. Dans ce total l'or figure pour $21,049,000, $16,000,000 en provenance du Yukon. Le produit le plus important après l'or est le charbon qui figure pour $9,040,000.

En 1886 les mines du Canada produisaient pour $10,221,255 de minerai. En 1896 pour $22,584,513 et en 1898 pour $38,661,010.

"L'Aiglon."

Paris, 20.—La représentation de la nouvelle pièce de M. Edmond Rostand, "l'Aiglon," donne lieu, chaque soir, à des ovations en l'honneur de M Edmond Rostand et de Mme Sarah Bernhardt. L'enthousiasme de public payant confirme l'opinion des critiques. La plupart des journaux proclament que "l'Aiglon" est un miracle de talent dramatique ; et M de Blowitz, qui partage l'enthousiasme général, n'hésite pas à déclare que "l'Aiglon" est la pièce la plus belle qu'on ait jamais vue jouer à Paris. Il dit que "l'on peut se rendre compte maintenant de l'affinité qui existe entre le talent d'Edmond Rastand, qui a créé le don Quichotte de Gascogne, connu sous le nom de Cyrano de Bergerac, et Cervantès. Et dans "l'Aiglon" on reconnait aussi l'affinité du génie de Rostand avec celui d'Homère, d'Eschyle et de Sophocle, avec une tendance shakespearienne visible."